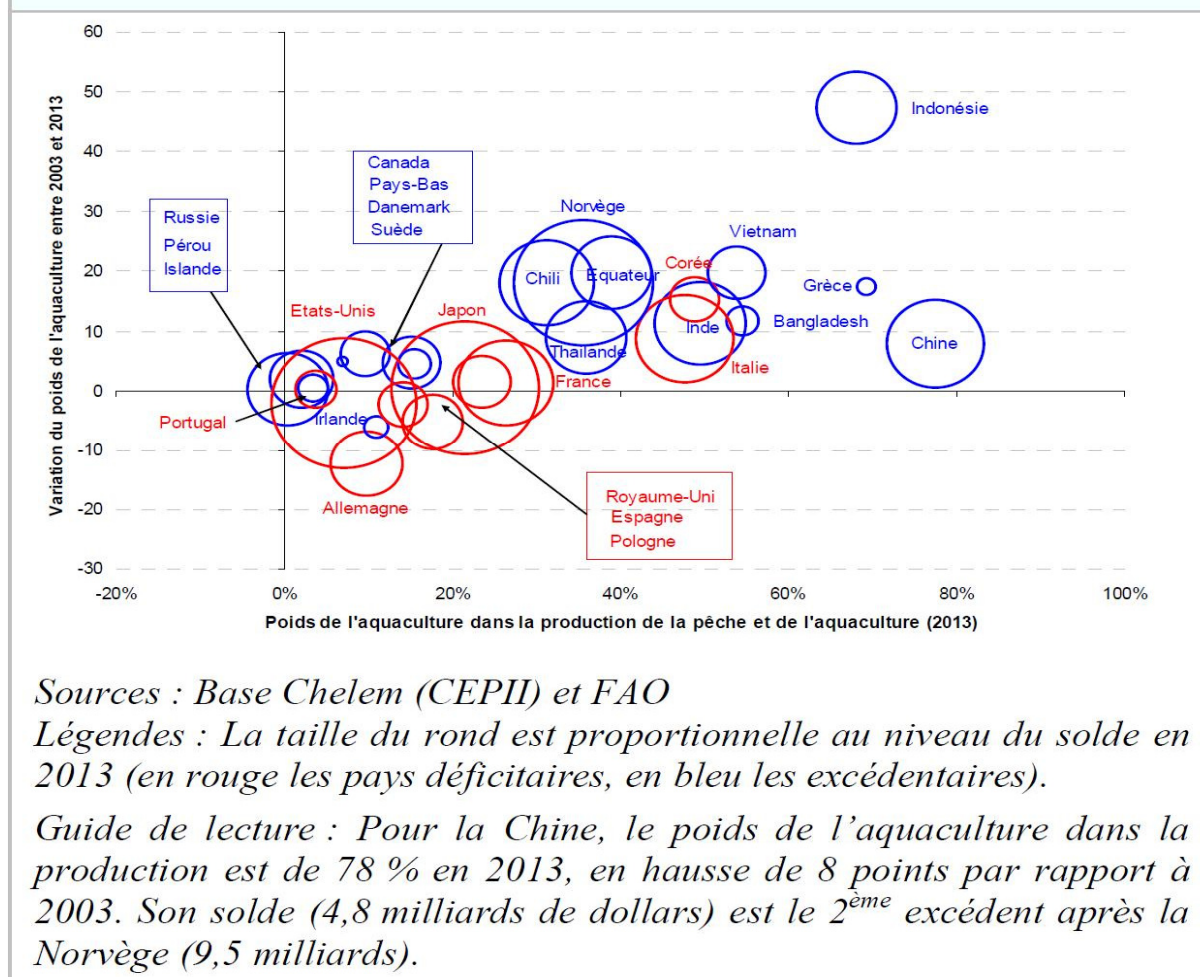


Développer l'aquaculture pour améliorer la balance commerciale des produits halieutiques

Graph.5 : Comparaison entre les soldes des produits de la pêche et le développement de l'aquaculture



Sources : Base Chelem (CEPII) et FAO

Légendes : La taille du rond est proportionnelle au niveau du solde en 2013 (en rouge les pays déficitaires, en bleu les excédentaires).

Guide de lecture : Pour la Chine, le poids de l'aquaculture dans la production est de 78 % en 2013, en hausse de 8 points par rapport à 2003. Son solde (4,8 milliards de dollars) est le 2^{ème} excédent après la Norvège (9,5 milliards).

La France affiche un déficit croissant pour les produits de la pêche et de l'aquaculture (-3,6 milliards en 2014, après -2,2 milliards en 2004).

La production s'avère en effet insuffisante pour couvrir la consommation nationale, d'où un surcroît d'importations en valeur.

Ces dernières concernent surtout des produits de grande consommation (saumons, thons, crevettes) sur lesquels se concentrent les déficits.

Leur creusement s'observe notamment avec la Norvège et les pays émergents d'Asie et d'Amérique, qui dégagent des excédents en hausse, grâce au développement de l'aquaculture.

Les pays excédentaires développent l'aquaculture

Au niveau mondial, la France affiche le 4ème déficit sur les produits de la pêche et de l'aquaculture (-4,6 milliards de dollars en 2013), derrière le Japon (-11 milliards), les Etats-Unis (-10 milliards), et l'Italie (-4,7 milliards).

En Europe, à l'exception notable des pays nordiques (Norvège, Danemark et Suède) où l'aquaculture se développe, la plupart des autres pays présentent des déficits croissants, y compris les pays producteurs (France, Italie, Allemagne, Royaume-Uni, Portugal).

La capture, soumise à quotas, recule et l'aquaculture, en général, est peu développée.

La France reste bien placée dans le domaine aquacole (un tiers de la production issue essentiellement de la conchyliculture et de la pisciculture), mais sa production baisse de 1,7 % par an au cours des 10 dernières années.

La Norvège, premier exportateur mondial avec 11 % de parts de marché, affiche l'excédent le plus important (+9,5 milliards de dollars).

Le dynamisme de ses exportations s'explique par le doublement de la part de l'aquaculture dans la production (un tiers en 2014).

La Chine, avec 8 % de parts de marché, est le deuxième fournisseur mondial et présente le deuxième excédent (4,8 milliards de dollars).

Elle est le premier producteur aquacole au monde, avec trois quarts de sa production issue de l'élevage. Les autres pays excédentaires sont surtout ceux d'Asie et d'Amérique, où la part de l'aquaculture est également importante et progresse rapidement.

L'élevage représente ainsi la moitié de la production au Vietnam, en Inde et au Bangladesh.

Cette part est plus faible (un tiers) dans les pays producteurs d'Amérique latine (Equateur, Chili), mais elle a doublé en dix ans.

Extrait de l'étude des Douanes françaises : [Déficit croissant des produits de la pêche et de l'aquaculture - Etudes et éclairages – juillet 2015](#)

Source : <http://aquaculture-aquablog.blogspot.com/2015/07/News-aquaculture-revue-de-presse-conchyliculture-pisciculture-algoculture-truite-huitre-moule-saumon-carpe.html>